

Corpus sur la relative, à observer dans la perspective de l'influence du dravidien sur l'indo-aryen) : konkani (IA) et kannada (Dr) vs hindi-ourdou (IA)

Rappel : en hindi il existe un pronom relatif (et une subordonnée relative, construite souvent comme corrélatif : un relatif avant le nom à relativiser (type « lequel homme a été mis en accusation », lequel journal indique que », et reprise du groupe dans la proposition principale par un pronom du type « celui-là ». En dravidien il n'existe pas de relative et donc pas de subordonnée relative au sens strict (avec verbe conjugué)

- a** *pepar vaccat aassillo mhantaro Daaktar assa* (KK mod du sud)
journal lire- progr-masc.sg vieux docteur est
- b** *pepar oduttaaidda mudukanu Daaktatanu iddaane* (kannada)
journal lire-progr-sg vieux docteur est
- c** *jo mhantaro pepar vaccataasa to DaakTar assa* (KK ancien)
rel vieux journal lire-progr.pres.3.sg celui-là Docteur est
- d** *jo buuRhaa akhbaar paRh rahaa hai vo DaakTar hai* (hindi standard)
rel vieux journal lire-progr-masc.sg pres-3sg celui-là Docteur est

« Le vieil homme qui lit le journal est docteur »

Bien qu'indo-aryen du groupe occidental (aspirées, genre grammatical) le konkani moderne méridional (KK mod du sud) dans (a) n'utilise pas de pronom relatif mais une stratégie de pseudo relativisation avec un participe (participe progressif accordé en nombre et genre mais pas en personne « étant en train de lire »), sur le modèle dravidien. En dravidien en effet (Kannada énoncé b), l'équivalent de relative est un participe adjectival, antéposé au nom, qui ne s'accorde pas en genre car il n'y a pas de genre grammatical : c'est une phrase simple Adjectif Nom attribut verbe-être (journal lisant vieux docteur est) En contraste l'énoncé hindi, autre langue indo-aryenne du groupe occidental, (d) a un pronom relatif (*jo*) et un verbe conjugué en personne, accordé en genre et en nombre, et bien sûr temps aspect. Il reprend le nom relativisé par un pronom (*to*) et on a une phrase complexe (2 propositions à verbe fini), du type « lequel vieux est en train de lire le journal, celui-là est docteur ».

L'énoncé (c) en konkani ancien (KK ancien) est structuré comme le hindi, à la différence que les morphèmes verbaux sont liés alors qu'en hindi ils ne sont pas liés (base verbale, progressif, présent) Conclusion : ce changement de structure en konkani sur quelques siècles (passage d'une structure relative à une structure participiale) s'explique par le contact avec le dravidien, d'autant plus qu'il advient dans les variantes sud de la langue, là où le contact est géographiquement le plus fort.

Corpus sur les marques d'accord dans le verbe magahi

La magahi est une langue indo-aryenne, plus proche du bengali que du hindi, parlée au Bihar, Etat à l'est de Delhi et limitrophe du Bengale

Les bases verbales venir (*ai-*) et voir (*dekh-*) sont communes, à peu de différence près (hindi â- bengali âs-)

Un verbe intransitif semble fonctionner comme le bengali au passé, car il a un marqueur *-l-* qui renvoie au temps passé. Accord avec le sujet. Structure peu différente du hindi où le verbe intransitif s'accorde aussi avec le sujet, mais il n'y a pas de marque de temps passé (base verbale + accord en nombre/genre), et pas d'accord en personne (seulement genre/nombre) :

Magahi verbe intransitif

| | | |
|----------------------|----------------------|----------------------|
| <i>ham ai-l-i</i> | <i>tu ai-l-e</i> | <i>u ai-l-ai</i> |
| 1pers venir-passé-1 | 2 venir-passé-2 | 3 venir-passé-3 |
| je vins /nous vînmes | tu vins /vous vîntes | il vint /ils vinrent |

honorifique : *tum ai-l-a* (2° pers), *u ai-l-thin* (3° pers)

hindi verbe intransitif

maĩ ât̃ (1sg féminin : -î) ou maĩ âyā (1 masc.sg -â) « je suis venue, je suis venu »

tû âyâ (2 masc.sg) tû ât̃ (2 fem.sg) non honorifique, tum âe (2 neutre masc) âp âe (2+honorifique) « tu es venu, vous êtes venu »

Cependant en magahi les pronoms personnels ont la même forme au sg et au pl. ce qui n'est pas le cas en hindi, mais l'est aussi en bengali.

Le verbe transitif magahi diffère beaucoup de ses deux homologues bengali et hindi, car on peut avoir un accord avec à la fois le sujet et l'objet, si l'objet est animé, alors qu'en bengali on a un accord seulement avec le sujet, et en hindi seulement avec l'objet :

| | | |
|---------------------|-----------------------|-------------------------|
| <i>ham dekh-l-i</i> | <i>ham dekh-l-i-a</i> | <i>ham dekh-l-i-ain</i> |
| 1 voir-passé-1 | 1 voir-passé-1-3nonH | 1 voir-passé-1-3H |
| avec COD neutre | COD 3° pers non honor | COD 3° pers honor |

« j'ai vu/nous avons vu » « je l'ai vu/nous l'avons vu » (selon que l'objet est +/- honorifique)

Même chose avec un complément de 2^{ème} personne +Honorifique (-o) ou -Honorifique (-au) :

| | |
|---------------------------|-----------------------|
| <i>ham dekh-l-i-au</i> | <i>ham dekh-l-i-o</i> |
| 1 voir-passé-1-2nonH | 1 voir-passé-1-3H |
| avec COD 2°pers non honor | COD 2°pers honor |

« Je t'ai vu/nous t'avons vu » « je vous ai vu/nous vous avons vu »

Avec un sujet de 3 personne (*u*), le verbe a aussi un seul accord (*-k/-ak*) avec ce sujet si le COD est neutre, mais 2 accords, le second varie selon que le COD est +/- Honorifique : *-au* pour un COD 2^{ème} personne familière et *-o* pour un COD 2^{ème} personne honorifique. Avec un COD de troisième personne, même différence (*-ai l-ain*)

| | | |
|------------------------|------------------------------|------------------------|
| <i>u dekha-l-ak</i> | <i>u dekha-l-k-ai</i> | <i>u dekha-l-k-ain</i> |
| avec COD neutre | COD 3°p.non honor | COD 3°p honor |
| « il a vu/ils ont vu » | « il l'a vu/ ils l'ont vu » | |
| <i>u dekha-l-k-au</i> | <i>u dekha-l-k-o</i> | |
| COD 2°p non honor | COD 2°p honor | |
| il t'a vu/ils t'ont vu | il vous a vu/ils vous ont vu | |

hindi verbe transitif

maine/hamne dekhâ (COD masc.sg ou neutre),

1sg.ERG /1pl.ERG voir.masc.sg

je vis, nous vîmes (X masc.sg)

Le sujet est toujours à la forme agentive dite ergative et le verbe s'accorde avec l'autre participant

Si l'objet est féminin singulier, on aura donc un verbe accordé au féminin sg, si l'objet est pluriel, verbe accordé au pluriel

maine yah film dekhî (COD fs),

1sg.ERG ce film.fem.sg voir.fem.sg

maine pepar parhe (COD mp)

1sg.ERG journaux lire.masc.pl

Ni la personne ni le nombre du sujet n'intervient dans l'accord verbal

usne/unhone yah film dekhî

3ms.ERG 3.pl.ERG ce film.fem.sg voir.fem.sg

« il a vu, ils ont vu ce film »

bengali

ami boita por-l-am : « j'ai lu le livre »

1 livre lire-passé-1

tumi boita por-l-e : « tu as lu le livre »

livre lire-passé-2

Le verbe bengali partage le marqueur de passé (-l-) avec le verbe magahi mais il s'accorde donc toujours avec le sujet et seulement avec le sujet, qu'il soit ou non transitif, à la différence du verbe hindi (seulement avec l'objet). Le verbe dravidien aussi ne s'accorde qu'avec le sujet et a lui aussi un marqueur de passé :

tamoul : *avan puttagam pad-itt-an*, « il a lu le livre »

il livre lire-passé-3ms

ningal puttagam pad-itt-inga, 'vous avez lu le livre'

vous livre lire-passé-2°Ppl

D'où peut donc venir ce système atypique d'accord verbal en magahi (langue indo-aryenne qui en garde plusieurs traits, l'aspirée, la distinction honorifique) ? Des langues austro-asiatiques, « indiciantes », cad qui marquent sur le verbe plusieurs participants de la phrase (à l'exception de ceux qui ne sont pas animés, et c'est aussi le cas en magahi avec les COD neutres)

mundari

(*in* : je/me, *am* : tu/te)

(*in*) *lel-jad-in-a-e* : « il m'a vu »

(1°Ps) voir-passé-1°Ps-V-3°Ps

(*in*) *om-am-tan-a-in* : « je te donne »

(1°Ps) donner-2°Ps-pres-V-1°Ps